

TEXTE 18 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (1)

Les vacances de Violette

10 juillet

Cette année, Violette passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'elle pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Elle est toujours triste et elle boude souvent. Ma petite-fille est une vraie citadine, elle n'aime pas la campagne. D'ailleurs, elle ne regarde pas la nature.

11 juillet

Dimanche, elle est venue avec moi ramasser des prunes chez le voisin. Elle a rempli un panier, puis elle a eu mal au dos et elle est rentrée très vite à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002

Je lui ai dit :

« Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! ».

Elle n'a pas accepté. Elle a pris un livre et a lu dans le jardin.

** 13 juillet 2002

Ce matin, il pleuvait. Elle a dit : « Emmène-moi au cinéma, s'il te plaît ! »

J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne ! Va plutôt chercher des escargots ! »

Alors, elle est montée dans sa chambre. Puis, un peu plus tard, elle est partie explorer le grenier.

TEXTE 19 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (2)

Les vacances de Jules

10 juillet

Cette année, Jules passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'il pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Il est toujours triste et il boude souvent. Mon petit-fils est un vrai citadin, il n'aime pas la campagne. D'ailleurs, il ne regarde pas la nature.

11 juillet

Dimanche, il est venu avec moi ramasser des prunes chez le voisin. Il a rempli un panier puis il a eu mal au dos et il est rentré très vite à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002

Je lui ai dit :

« Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! ».

Il n'a pas accepté. Il a pris un livre et il a lu dans le jardin.

** 13 juillet 2002

Ce matin, il pleuvait. Il a dit : « Emmène-moi au cinéma, s'il te plaît ! »

J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne ! Va plutôt chercher des escargots ! »

Alors, il est monté dans sa chambre. Puis, un peu plus tard, il est parti explorer le grenier.

TEXTE 20 : VIOLETTE À LA CAMPAGNE (3)

Les vacances de Violette (suite)

Violette accompagne sa Grand-mère dans un endroit que cette dernière aime beaucoup. Elles marchent vers une falaise sur un petit sentier plutôt raide. La fillette porte le sac à dos avec le piquenique. Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière serpente parmi les champs, les collines qui ondulent doucement.

Après le piquenique, elles font la sieste dans l'herbe haute. Puis elles prennent un autre chemin pour redescendre. Soudain, elles croisent un troupeau de vaches.

« N'aie pas peur, dit Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

Avec son bâton, elle pousse les bêtes sur le côté.

** Alors, les deux promeneuses passent sur le bord du chemin. Grand-mère lui apprend à reconnaître les différents oiseaux et leurs chants, elle lui explique la vie des insectes.

Après le repas, le soir, elles vont dans la cour et elles restent un long moment à contempler le ciel. Grand-mère lui parle du système solaire, des différentes constellations, de toutes ces choses qui, à l'école, lui paraissent si éloignées de la vie.

TEXTE 21 : POIL DE CAROTTE (1)

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver.

Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence de se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un. ** Il les plie soigneusement sur l'herbe. Il dénoue ses cordons de souliers lentement. Il met son caleçon, enlève sa chemise courte.

« Poil de Carotte, il faut y aller, » ordonne monsieur Lepic.

Enfin il va vers l'eau ; il la tâte d'un orteil que ses chaussures trop étroites ont écrasé. En même temps, il se frotte l'estomac qui peut-être n'a pas fini de digérer. Puis il se laisse glisser le long des racines. Quand il a de l'eau jusqu'au ventre, il veut remonter et se sauver. Mais la motte où il s'appuie cède, et Poil de Carotte tombe, disparaît, barbote et se redresse, en toussant, en crachant, suffoqué, aveuglé, étourdi.

D'après Poil de Carotte, Jules Renard

TEXTE 22 : POIL DE CAROTTE (2)

Le bain (suite)

« Maintenant, nage ! » lui ordonne monsieur Lepic. Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois. Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées.

-Je compte, » répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix lui grimpe sur le dos, pique une tête et dit :

** « A ton tour, grimpe sur le mien.

-Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.

-Sortez, crie M. Lepic.

-Déjà ! » dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir, » s'écrie M. Lepic.